

Nous sommes en 2012 de l'ère libérale, toute la gaule est bétonnée par les multinationales du bâtiment... Toute ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles humains résiste encore et toujours à l'envahisseur. Ce village est Notre-Dame-des-Landes, petit bourg situé à quelques kilomètres de Nantes, et menacé depuis des dizaines d'années par le projet de transfert de l'actuel aéroport de Nantes-atlantique. Ce projet, serpent de mer né dans les années 60 pour faire décoller le Concorde fut relancé dans les années 2000, et prévoit d'annexer, pour ne pas dire détruire, 2000 hectares de bocage préservé, zone humide à la biodiversité exceptionnelle où vivent et travaillent de nombreux agriculteurs.

Les arguments avancés dans les années 2000 pour relancer le projet ne sont plus valables. Le doublement du trafic passager attendu n'est pas arrivé et de nombreux aéroports n'ayant, comme celui de Nantes, qu'une seule piste, accueillent plus de passagers que celui-ci. La dangerosité supposée de l'actuel aéroport causée par le survol de Nantes est remise en cause par un collectif de professionnels de l'aviation (pilotes, contrôleurs aériens...). Certaines compagnies aériennes utilisent d'ailleurs la piste pour former leurs pilotes.

Ce qui semble en revanche incontestable est la belle opération immobilière qui pourrait-être réalisée en récupérant les terrains de l'actuel aéroport, ainsi qu'une juteuse concession accordée à Vinci, grand bétonneur devant l'éternel... Outre le gaspillage des deniers publics, à l'heure où nous nous engageons à réduire nos émissions de CO2 pour espérer enrayer le réchauffement climatique, la construction d'un nouvel aéroport ne semble pas une priorité. Il serait sans doute plus judicieux de sauvegarder les terres agricoles, car le béton ne se mange pas.

Le gouvernement et les promoteurs essaient de passer en force et ont commencé leur œuvre de destruction des fermes et des habitations (le terme officiel, plus poétique, étant « déconstruction »), alors que tous les recours engagés n'ont pas aboutis. Les opposants sont mobilisés et occupent le terrain pour empêcher le commencement des travaux.

On ne peut que s'inquiéter de la façon dont le gouvernement, son premier ministre Ayrault en tête, utilise l'intimidation et la répression violente comme seule réponse à une demande légitime de débat contradictoire et démocratique. « La crise se produit quand le vieux monde tarde à disparaître, que le nouveau monde tarde à naître et dans ce clair-obscur, des monstres peuvent apparaître. » Disons adieu au vieux monde et à ses projets d'un autre âge...



Séance unique vendredi 11 janvier
suivie d'un débat animé par le collectif NDDL 34

NOTRE DAME DES LANDES

Christophe Kergosien et Pierrick Morin

Documentaire France 2011 1h13

« Nous n'augmenterons pas de manière significative les capacités aéroportuaires en France... » Jean Louis Borloo à l'issue du Grenelle (l'Express 24/10/2007).

C'est un voyage au pays de Père Ubu, dans des prés à vaches où vivent paisiblement depuis plusieurs générations des paysans, des terres qu'à priori personne ne convoite si la bêtise, les caprices et l'obstination de Père Ubu ne voulaient changer le cours des choses. Bienvenue à Notre-Dame-des-Landes, un petit bled qui n'est en rien un lieu de pèlerinage non loin de la résidence au milieu des pinèdes de feu François Mitterrand, mais une petite commune à 17 km au Nord de Nantes. Nantes où justement il y a encore peu de temps Père Ubu était roi avant de prendre avec François les clés du royaume de France. Père Ubu c'est le faussement discret Jean-Marc Ayrault dont beaucoup de Nantais savent qu'il est un potentat autoritaire, obstiné et un brin mégalomane. C'est d'ailleurs ce dernier travers qui, au début des années 2000, a poussé Jean Marc Ayrault à ressortir des cartons un projet gigantesque : construire un nouvel aéroport pour Nantes, un aéroport configuré à une époque, les années 60 où on rêvait Concorde et augmentation exponentielle du trafic aérien, une période où l'on évoquait pas encore la crise énergétique et écologique. Les deux militants écologistes Christophe Kergosien et Pierrick Morin ont été à la rencontre de ces paysans en passe d'être expropriés au nom de la mégalomanie bâtisseuse, ils racontent leur combat parfois depuis plusieurs générations, la pression quotidienne des préempteurs pour les faire céder, les CRS qui tirent des lacrymos sur les vaches et les hommes.



En réaction à la répression violente et choquante, un collectif de soutien aux résistants de Notre-Dame-des-Landes s'est créé à Montpellier (ainsi que partout ailleurs en France) et de nombreuses actions sont à venir. Pour en savoir plus et suivre la lutte : résistants de la ZAD zad.nadir.org ; collectif de soutien NDDL34 www.alternatives34.ouvaton.org/collectifs:nddl34 ; deux belles émissions de Là-bas si j'y suis www.la-bas.org les 8 et 9 novembre.